

L'adolescence et le handicap

Introduction

L'adolescence caractérise le passage de l'enfance à l'âge adulte.

Pour tout adolescent porteur d'une déficience ou non, il s'agit d'une étape particulièrement complexe et difficile à vivre communément nommée : « crise d'adolescence ».

Pour un jeune handicapé, à cette crise normale, va s'ajouter la déficience plus ou moins sévère de son état. A la recherche identitaire de l'adolescent et les difficultés qu'elle engendre, s'ajoute donc la souffrance, plus ou moins marquée, liée au handicap.

Face à cette double problématique, l'Association Socialiste de la Personne Handicapée qui défend et représente les personnes handicapées quel que soit leur type de handicap, quelle que soit leur appartenance philosophique, quel que soit leur âge, se propose de réfléchir au devenir de l'adolescent handicapé en portant un intérêt particulier aux difficultés spécifiques que vivent ces adolescents aux différents niveaux qui constituent l'enjeu d'un épanouissement personnel réussi.

Il sera ainsi successivement question des difficultés rencontrées par le jeune handicapé au niveau de deux des

fondements de la crise d'adolescence à savoir la prise d'autonomie et la recherche identitaire.

Après une parenthèse sur le rôle des parents et de l'entourage dont le comportement le plus souvent surprotecteur constitue un frein au désir d'émancipation, une réflexion plus générale sur le bien-être personnel et l'épanouissement du jeune handicapé via une intégration sociale réussie viendra clôturer ce chapitre.

Après avoir identifié quelles peuvent être les difficultés rencontrées par le jeune handicapé au cours de sa crise d'adolescence, il convient pour conclure d'évoquer l'utilité d'un soutien psychologique adapté, soutien qui devrait idéalement s'adresser tant au jeune handicapé qu'à ses parents.

Développement

Le besoin d'autonomie et de recherche identitaire sont les deux moteurs qui vont amener tout être humain à devenir adulte.

L'aspect spécifique de l'adolescence est donc le passage d'un état de dépendance aux parents à un état d'autonomie, passage qui se réalise notamment par une recherche identitaire du sujet.

Prendre son autonomie et se forger une identité sont deux défis d'autant plus difficiles à relever lorsque l'adolescent est gêné par un handicap quel qu'il soit.

La crise identitaire

En ce qui concerne la crise identitaire, le handicap, quelques soient sa nature et son importance amplifient le phénomène. La blessure de l'image de soi est une source de fragilité, de dévalorisation et d'incertitude.

La recherche identitaire qui s'articule autour de deux axes, à savoir le choix des modèles auxquels s'identifier et

l'affirmation de soi par des prises de positions personnelles est rendue d'autant plus difficile.

Elle sera également d'autant plus douloureuse que l'adolescent sera amené à conscientiser l'étendue de son handicap et les conséquences en terme d'autonomie et d'intégration.

Enfin, à cela s'ajoute la difficulté d'une part d'être mis en situation de pouvoir se confronter aux autres et d'autre part de trouver les modèles adéquats.

La prise d'autonomie

En ce qui concerne l'autonomie, il convient dans un premier temps de s'interroger sur la capacité réelle de la personne handicapée à devenir autonome. Si on peut répondre par l'affirmative, une autre question survient.

Comment peut-elle trouver les moyens et les ressources nécessaires pour prendre son autonomie.

En effet, sujet à la dépendance vis-à-vis ses parents qui ont eu tendance à développer envers lui un comportement surprotecteur, l'adolescent handicapé, tant moteur que mental, dispose de moins d'outils que l'adolescent valide pour prendre son autonomie.

Pour mieux comprendre l'intensité particulière des difficultés du jeune handicapé qui surviennent au moment de la crise identitaire, un autre élément majeur dont il faut tenir compte et que nous avons déjà évoqué précédemment est l'attitude des proches et de l'entourage.

En effet, les parents sont naturellement tentés d'adopter une attitude surprotectrice vis-à-vis de leur enfant handicapé. Ce qui au départ peut ressembler à une attitude bienveillante s'avèrera par la suite avoir des conséquences néfastes sur l'évolution et la prise d'autonomie de l'adolescent.

Si l'adolescence est le moment où le jeune doit prendre ses distances par rapport à ses parents, il ne le fera qu'à la condition de s'assurer qu'il conservera leur amour.

Cette démarche est complexe puisque ambivalente et de l'attitude des parents dépendra son bon déroulement.

Les habitudes de surprotection qui caractérisent l'inquiétude naturelle des parents à l'égard de leur enfant handicapé ou atteint d'une maladie invalidante doivent donc progressivement laisser la place à plus de liberté pour lui permettre de tester ses possibilités, de faire ses preuves et ainsi d'oser se lancer dans la vie de façon plus autonome et plus adulte.

Si la surprotection demeure, elle constituera une entrave certaine à la prise de risque(s) nécessaire(s) par le jeune handicapé pour lui permettre d'évoluer vers son statut d'adulte.

L'intégration sociale

Venons-en maintenant à la dernière partie de ce chapitre en abordant la question de l'intégration sociale. On pourrait s'étonner que cette question soit développée dans le cadre d'une analyse qui traite de l'adolescence et du handicap ; cependant c'est durant cette période de la vie que s'acquièrent les compétences utiles à une bonne intégration sociale.

La notion même d'intégration sociale a fortement évolué au cours de ces dernières années. Alors qu'auparavant, elle n'était évaluée qu'en fonction de l'insertion professionnelle, aujourd'hui, la place accordée aux loisirs et à l'ensemble des relations et interactions sociales non professionnelles est de plus en plus importante pour juger d'une intégration réussie.

De plus, un bagage intellectuel et des diplômes ne suffisent plus. D'autres qualités, plus humaines, telles l'aisance et l'aptitude à communiquer et à partager sont des atouts majeurs qui peuvent aider à faire passer le handicap au second plan ou tout le moins en atténuer sa primauté dans une trajectoire de vie en construction.

Ainsi, un employeur ou encore un partenaire de loisir appréciera une personne qui se sent à l'aise et bien dans sa peau et qui sait faire partager ses émotions en toute simplicité.

Il faut donc constater avec bonheur qu'au fil du temps la notion de performance s'est élargie et que si l'acquisition des savoirs conserve son importance, il n'est pas négligeable non plus de parvenir, par exemple, à s'intégrer dans un club sportif.

Soutien à l'adolescent handicapé

Après l'énumération des difficultés liées à l'adolescence et au handicap, il est temps de s'interroger brièvement sur les moyens à mettre en œuvre pour aider le jeune ainsi que ses proches à affronter et à dépasser au mieux cette période difficile.

Il apparaît clairement qu'un soutien psychologique adapté est souvent très utile pour aider l'adolescent handicapé, non pas nécessairement à accepter un handicap, mais à intégrer dans son image de soi les éléments fonctionnels, comportementaux et sociaux que ce handicap induit.

Il faut cependant bien convenir qu'il n'existe pas de réponse toute faite, chaque personne handicapée ayant son histoire, chaque handicap ayant ses spécificités.

Conclusion

L'énumération de certaines difficultés abordées dans cette analyse ne doit cependant pas faire perdre de vue que si les problèmes dus à l'adolescence sont amplifiés par le handicap, cette période peut également se révéler être une opportunité unique à condition que l'environnement dans lequel se trouve le jeune lui soit favorable et qu'il puisse trouver l'aide dont il aurait besoin tel un soutien psychologique.

En effet, il va pouvoir mettre cette période à profit pour remettre en cause ce qui jusqu'alors définissait son autonomie, son handicap et ses capacités personnelles.

L'adolescence par le biais des processus mis en œuvre tels les identifications, les défis et les mises en situation peut amener le jeune à se découvrir des capacités insoupçonnées jusque là étant donné qu'il s'était durant l'enfance conformé à

l'image que ses parents s'étaient faite de son handicap et qui s'était donc « imposée » à lui.

Certes, trouver, tester puis affirmer une nouvelle image de soi est plus complexe lorsque l'on souffre d'un handicap mais c'est l'occasion de redéfinir ses limites et de rechercher de nouveaux domaines de compétences qui permettent alors d'acquérir une plus grande autonomie.

Sources

DEUTSCH, H. Problèmes de l'adolescence.
JEANNE, P., LAURENT, J.P. Enfants et adolescents handicapés.
KRIDIS, N. Adolescence et identité.
REYMOND-RIVIER, B. Le Développement social de l'enfant et de l'adolescent.

Chargée de l'Analyse : Valérie Glaude
Educatrice Spécialisée

Responsable de l'Analyse : Gisèle Marlière
Secrétaire Nationale de l'ASPH

Date : 26 mars 2007